

TCHAD

7 février 2025

CHIFFRES CLÉS

1 286 651

réfugiés & demandeurs
d'asile au 31 déc. 2024¹

734 413

nouveaux réfugiés
soudanais au 26 Janvier
2025²

220 610

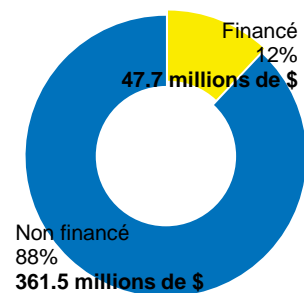
personnes déplacées
internes dans la région
du Lac³

317 279

retournés tchadiens
(Nigeria, Centrafrique et
Soudan)⁴

FINANCEMENT⁵

409.4 M \$ requis pour
l'opération en 2025



47.7 M \$ reçus au 31
janvier 2025

Réponse d'urgence à l'Est

La détérioration du conflit entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) dans le nord du Darfour continue de provoquer un afflux massif de réfugiés soudanais vers le Tchad. En janvier 2025, plus de 16 000 nouveaux réfugiés ont été enregistrés, soit une augmentation significative par rapport aux 4 416 arrivées recensées en décembre 2024. Cette tendance alarmante suggère que les arrivées devraient se poursuivre, voire s'intensifier, avec la province de Wadi Fira accueillant à elle seule le plus grand nombre de nouveaux arrivants. Face à cette situation, un renforcement urgent des efforts humanitaires est essentiel pour répondre aux besoins croissants des populations déplacées.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), la Commission Nationale d'Accueil, de Réinsertion des Réfugiés et des Rapatriés (CNARR) et leurs partenaires intensifient la relocalisation des réfugiés dans l'est du Tchad. La semaine dernière, 468 réfugiés ont été transférés du site spontané d'Adré vers le site de Dougui, dans la province du Ouaddaï, portant à 5 777 le nombre total de personnes relocalisées depuis la reprise des opérations le 29 octobre 2024. Par ailleurs, 799 réfugiés arrivés au site de transit de Milé seront relocalisés à Koursigué, dans la province de Wadi Fira. Le HCR, la CNARR et leurs partenaires poursuivent les missions de sensibilisation le long de la frontière pour faciliter ce processus de relocalisation.

Les services du JRS et de HIAS gravement affectés par la suspension du financement américain au Tchad. La suspension du financement du gouvernement américain a des conséquences dévastatrices sur les services humanitaires au Tchad, contraignant le Service jésuite des réfugiés (JRS) et la Société d'aide aux immigrants juifs (HIAS) à interrompre leur soutien essentiel aux populations vulnérables. Dans le secteur de la protection de l'enfance, HIAS a été contraint de suspendre ses services pour plus de 98 000 personnes vulnérables, y compris des enfants en danger dans l'est du pays. Dans le secteur de l'éducation, JRS a dû mettre fin à son appui aux programmes d'enseignement secondaire, notamment le soutien aux enseignants, la supervision des programmes d'éducation accélérée (AEP) et les services de santé mentale et de soutien psychosocial (MHPSS), perturbant ainsi la scolarité de nombreux élèves. La communauté humanitaire, les leaders communautaires et les parents recherchent des solutions pour limiter l'impact du gel du financement sur les populations vulnérables.

Programme pour les personnes réfugiées

Le Tchad, le Nigéria et le HCR signent un accord tripartite sur le rapatriement volontaire des réfugiés nigériens. Le 5 février, le gouvernement tchadien, le gouvernement nigérian et le HCR ont officiellement signé l'accord tripartite sur le rapatriement volontaire des réfugiés nigériens lors d'une cérémonie tenue à Baga Sola. Cet événement a souligné l'engagement de longue date du Tchad en faveur du droit d'asile, les principes fondamentaux du rapatriement volontaire et la nécessité d'une approche structurée et coordonnée pour garantir le respect des normes internationales de protection. Le Gouverneur de la province du Lac et le Ministre nigérian des Affaires humanitaires, à la tête de la délégation nigérienne, ont réaffirmé l'importance d'assurer un retour sûr et digne aux réfugiés. Pendant les discussions, le HCR a réitéré son engagement à soutenir les retours volontaires dans le respect des principes fondamentaux de protection.



Signature d'un accord tripartite pour le rapatriement des réfugiés nigériens au Tchad. ©UNHCR/Laye Bouri

Programme pour les personnes déplacées internes

La montée du niveau du lac déplace plus de 8 500 personnes dans la région du Lac au Tchad. La récente élévation du niveau des eaux du lac a entraîné le déplacement de 8 533 personnes dans la région du Lac au Tchad. Une mission menée par les partenaires dans les sous-préfectures de Kaiga Kindjiria et Daboua a également signalé une recrudescence de l'insécurité, les inondations facilitant les incursions de groupes armés. Le 1er février, le comité de gestion des inondations du lac s'est réuni afin d'examiner les réponses possibles à cette situation et aux impacts des inondations en cours.

Allemagne | Australie | Australie pour UNHCR | Belgique | Canada | CERF | Chine | Danemark | Donateurs privés aux Emirats Arabes Unis | Espagne | Education Cannot Wait | France | España con ACNUR | Etats-Unis pour le HCR | Irlande | Union Européenne | Islamic Relief USA | Italie | Japon pour UNHCR | Norvège | UNO-Flüchtlingshilfe | Pays-Bas